

Synopsis

« La mort au cou »

roman

de Reine Cioulachtjian

Grand reporter, Arsène Loupia prend des vacances bien méritées dans sa ville natale, Marseille. Il s'apprête à se reposer et à oublier son rythme de vie trépidant, quand un article dans le journal, annonçant une vente aux enchères en décide autrement : la veuve de l'archéologue Panayotis vend les objets découverts en Turquie, par son mari, lors des fouilles qui ont conduit à son assassinat.

Poussé par la curiosité, Arsène décide de se rendre à cette vente aux enchères. Sa présence dans ce lieu déclenche toute une série d'événements. Ayant récupéré un carton de vieux journaux appartenant à l'archéologue, Arsène est menacé par des appels anonymes.

C'est le départ d'une grande aventure qui va le conduire de Marseille à Paris, puis à Istanbul.

Epaulé par ses amis d'enfance, Titig et Coco, deux joyeux drilles au parler marseillais, sympathiques bien que pas toujours très catholiques, Arsène est tour à tour attaqué chez lui, tabassé par deux Kurdes, qui deviendront par la suite ses amis, menacé par un mystérieux personnage aux grands pieds, propulsé dans la guerre des Kurdes pour leur indépendance, dans les intrigues de la mafia turque, ou encore confronté à des puissances bien plus mystérieuses.

Arsène comprend vite que ce qui est recherché par tous est le trésor des Rois Mages, découvert par Panayotis : trois coffrets d'or fin remplis d'or, d'encens et de myrrhe et surtout, un collier précieux, serti de saphirs.

D'après la légende, celui-ci aurait été offert à Marie, la mère du Christ, par Melchior le Roi Mage.

Grâce à des documents laissés par Panayotis, Arsène tente de reconstituer le cheminement de ce collier, vieux de plus de 2000 ans, qui probablement a parcouru plusieurs continents. Acheté, vendu, volé, offert... il a dû orner la gorge de courtisanes et de reines, seules capables de se faire offrir un bijou d'une telle valeur.

Les recherches d'Arsène le conduisent à consulter les sites des musées de France, d'Italie, d'Autriche... Et là, sur les portraits de César Borgia et d'Alexandre de Médicis, de Sissi impératrice d'Autriche, de Marie Antoinette reine de France ou d'Alexandra, dernière tsarine de toutes les Russies, Arsène voit s'étaler le collier de Melchior.

Il constate avec horreur que tous ceux qu'il a parés, hommes ou femmes, ont péri de mort violente. Comme s'il leur était reproché de s'être approprié un bien qui ne leur était pas destiné !

Les pouvoirs du collier semblent magiques et terrifiants.

Il est pourtant l'objet des convoitises de différentes puissances : le gouvernement turc, qui le considère comme lui appartenant puisque son dernier acquéreur a été Mehmet VI, l'ultime Sultan de l'empire ottoman, qui l'a payé sur les fonds de l'Etat ; les Kurdes qui souhaitent se servir de ce pactole pour aider à la création d'un Kurdistan libre ; la mafia turque qui veut s'en emparer pour sa valeur

marchande ; le Vatican, qui s'estime l'héritier légitime de ce patrimoine des prémices du Christianisme.

Ce que tous ignorent, c'est le pouvoir occulte du collier¹ !

Grâce à des religieux Grec, Arménien, Juif, Arabe, Arsène parvient à se faire traduire les signes gravés sur le collier et qui ont été plus ou moins bien reproduits par les peintres de Cour sur leurs tableaux. Il ne s'agit pas là des lettres de l'alphabet d'une langue classique mais du langage ésotérique écrit des Mages, accessible aux seuls initiés, fait de codes, de signes, d'empreintes. Et si Melchior était un roi, il était aussi et avant tout, un Mage, qui avait étudié tous les sortilèges avec ses Maîtres de Milet, de Touthpa, et de Delphes. Et avant d'offrir son collier à Marie, il l'a « chargé » de tous les sortilèges afin que nul ne puisse impunément le ravir à sa légitime propriétaire.

Arsène est révolté à l'idée que des innocents puissent encore mourir à cause de ce collier ; il veut arrêter le massacre, faire désenvoûter le collier, faire cesser la malédiction... Mais il faut d'abord retrouver ce bijou.

Lors de ses recherches, Arsène rencontre Violaine. Les deux jeunes gens s'attachent rapidement l'un à l'autre et la jeune femme le suit dans son enquête, jusqu'en Turquie où elle est enlevée. Et le reporter découvre qu'elle est mêlée de près à cette histoire : elle est en effet la petite nièce de l'archéologue disparu. S'est-elle attachée à Arsène pour mieux l'espionner durant son enquête ? Est-elle de connivence avec les voleurs de collier ? Jusqu'à la fin, le doute taraudera Arsène.

Au cours de son enquête, Arsène découvrira qu'Istanbul a été bâtie sur un monde de cavernes, son sous-sol recelant des passages souterrains, des tunnels cachés qui permettaient jadis aux habitants de s'enfuir à l'insu des envahisseurs... et qui sont utilisés, de nos jours encore, par les seuls initiés.

Il découvrira aussi les magnifiques collections de bijoux des dernières têtes couronnées de la planète, sortis des mains des habiles diamantaires juifs d'Anvers.

Il nous fera découvrir Marseille, sa bibliothèque de l'Alcazar aux précieux incunables, son centre de rétention d'Arenc pour les sans papiers, sa population pittoresque au parler truculent...

Le caractère vif d'Arsène, sans cesse en quête de vérité, son indépendance d'esprit vont l'entraîner, et le lecteur à sa suite, dans une aventure mêlant mystère, exotisme et amour, dans laquelle interviennent aussi des enjeux historiques et politiques.

¹ Le collier de Melchior : sept maillons polis, sept maillons gravés, tous imbriqués les uns dans les autres et au centre, trois gros saphirs taillés en poires...